

Un lien scolaire pendant la maladie



Le mercredi après-midi, Cédric Fenon (debout) laisse la classe aux bénévoles pour les jeux. Tristan et Juliette ont dix ans d'écart, mais on leur propose des activités adaptées à leur âge, la journée paraît moins longue. Le DL/CP

Habitué à s'adresser à des enfants fatigués, Cédric Fenon parle d'une voix douce et posée. L'année dernière, il a quitté sa Clis (classe d'intégration scolaire) du Chablais pour intégrer le centre hospitalier d'Annemasse-Bonneville où se créait un poste d'enseignant en pédiatrie.

Il vient de faire sa deuxième rentrée dans des conditions tout à fait particulières : « C'est très motivant d'être un maillon de la poursuite de la scolarité des enfants mis en difficulté par la vie » témoigne-t-il. Un changement de cadre radical, et une pratique professionnelle complètement différente.

Dirigé par le docteur Hervé Testard, le service pédiatrie comprend une dizaine de lits, et des enfants en âge scolaire de 2 à 18 ans. Comment enseigner à des enfants

d'âge et de niveau différents, hospitalisés pour des durées variables (la tendance est aux séjours plus courts), et une forme physique fluctuante ? Le maître doit s'adapter à ces situations, ce qui demande un solide sens de l'organisation et beaucoup de sérénité.

Chaque matinée commence de la même manière : Cédric Fenon vient voir les infirmières pour savoir quels enfants sont susceptibles de venir en classe. Il prend une demi-heure pour préparer son programme de la journée, et c'est parti. Lorsque les jeunes malades ou accidentés sont immobilisés sur leur lit, le maître se rend dans leur chambre. « J'arrive à faire des petits groupes lorsque j'ai des enfants d'âge similaire. » Comment réagissent les petits malades ? « Ils sont étonnés qu'il y ait un maître à l'hôpital. Ils sont tout le

temps partants, c'est rarissime qu'un enfant ne veuille pas venir. J'essaie de positiver le travail que l'on fait, il faut le valoriser et leur montrer que la vie continue, et la vie, pour un enfant, c'est l'école. » Dès que l'hospitalisation dépasse trois-quatre jours, l'enseignant de l'école fréquentée par l'enfant est contacté, Cédric Fenon s'informe de ce qu'il fait en classe.

À la maison aussi

Le poste d'enseignant inclut celui de coordinateur du service d'assistance pédagogique à domicile (Sapad). Il s'agit de suivre les jeunes convalescents chez eux, l'Éducation nationale dépêche des professeurs à domicile. Ce service fonctionne bien à Annemasse depuis la rentrée 2008. Dans certains cas, la mise en œuvre du suivi des malades est difficile,

REPÈRES

LE BÉNÉVOLAT

■ L'école à l'hôpital ne fonctionne pas seulement avec l'Éducation nationale. Des associations participent. Le professeur des écoles se charge des enfants d'âge primaire, mais c'est un professeur retraité, membre de l'association "l'école à l'hôpital" qui vient bénévolement s'occuper des collégiens. Cette association, basée à Annecy, a une antenne à Annemasse. Elle cherche des bénévoles pour s'occuper encore mieux des adolescents hospitalisés. Les enseignants encore en activité ou à la retraite sont les bienvenus. Téléphoner au 04 50 87 50 47.

AUTRES ACTIVITÉS

■ D'autres bénévoles s'investissent dans le soutien aux enfants hospitalisés, hors du cadre scolaire. Ainsi, l'association Biblio-lit vient faire la lecture le soir, l'association Les dames de jeu vient le mercredi après-midi pour les jeux de sociétés et autres activités, sans oublier le clown Patapouf, qui change les idées des enfants avec ses facéties.

par manque d'information ou de volontarisme des établissements scolaires. Sophie est la maman de Tristan, 14 ans. Son fils a été hospitalisé au centre anticancéreux Léon-Bérard, mais son suivi scolaire chaotique a fait qu'il a loupé une année.

Hier, elle a fait la connaissance de Cédric Fenon. Ensemble ils vont essayer de trouver la meilleure solution pour Tristan, hospitalisé en ce moment à Annemasse, et qui n'a pas envie de compromettre une nouvelle année. L'école, c'est si important !

Catherine PONCET